



*La Tombe de Perséphone à Aigai,  
« épouser Hadès » au temps des grands rois de Macédoine*



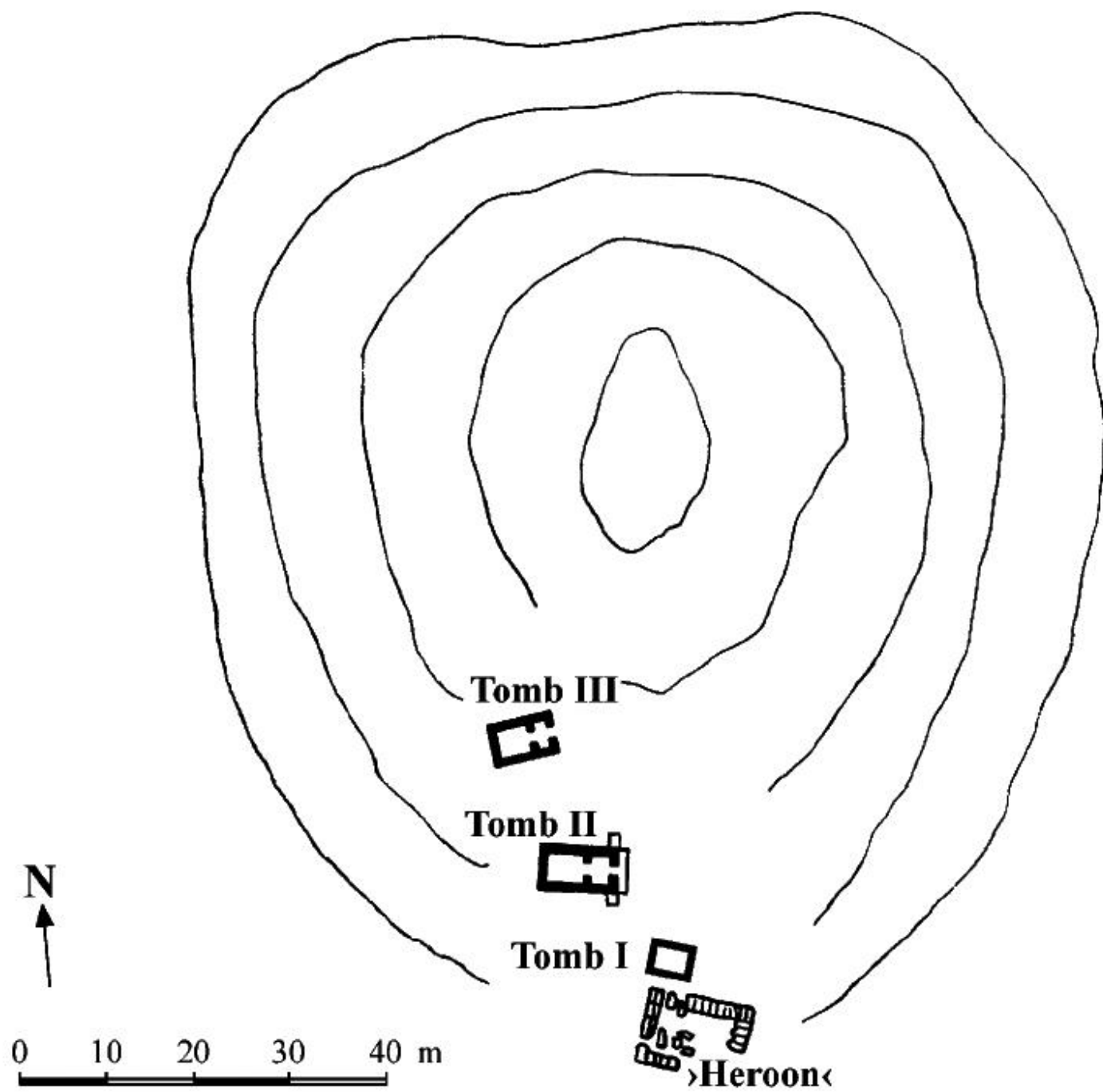






## Landmarks

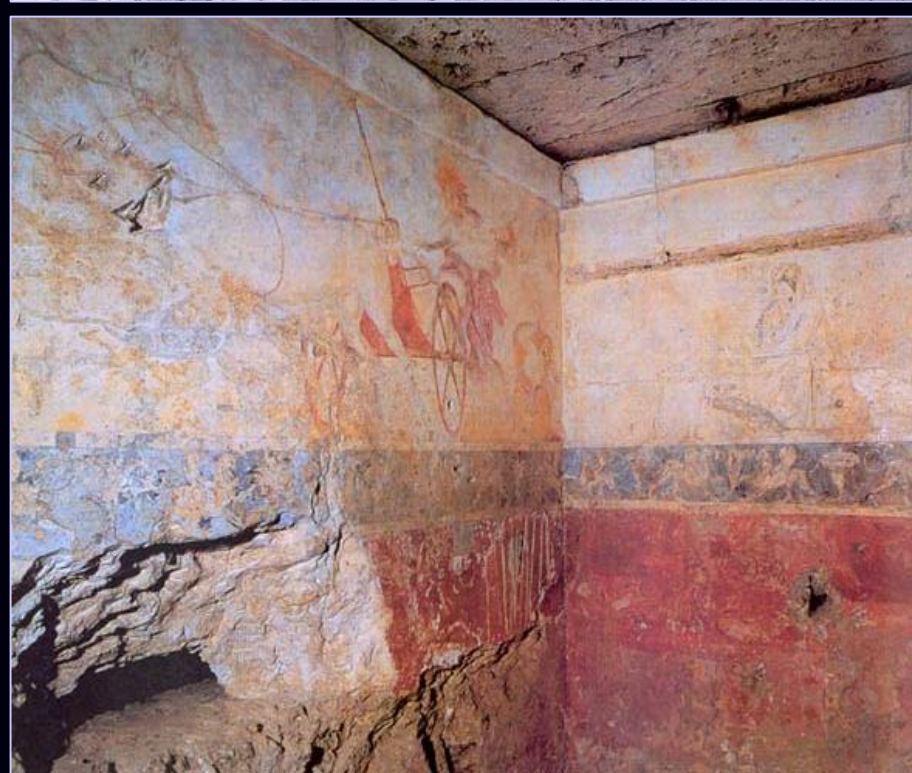
1. Acropolis
2. Palace
3. Theatre
4. Eucleia sanctuary
5. Public buildings
6. Metroon
7. Hellenistic house
8. Wall
9. Cluster B
10. "Heuzey and Bella" clusters
11. The Cemetery of the Tumuli
12. Cluster C
13. The royal burial cluster of Philip II



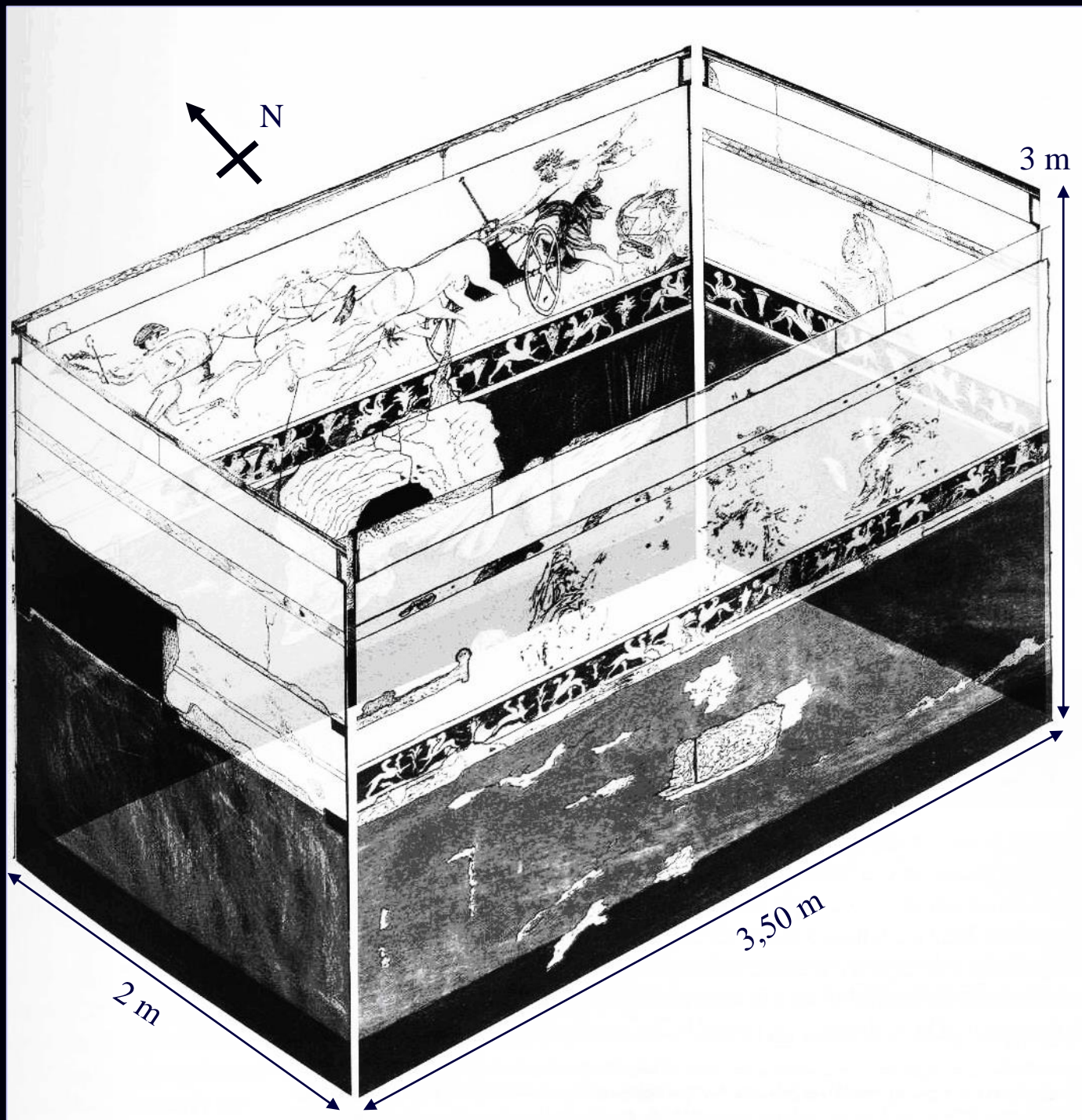




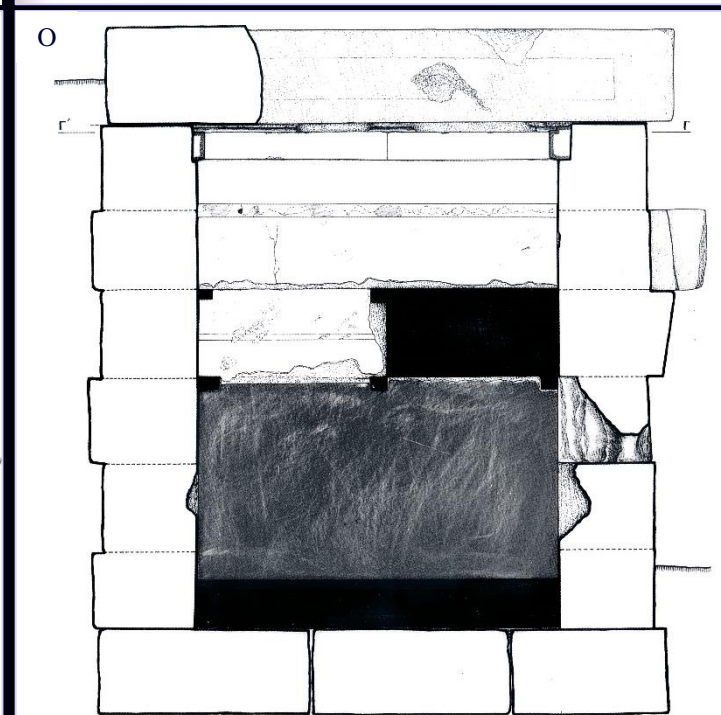
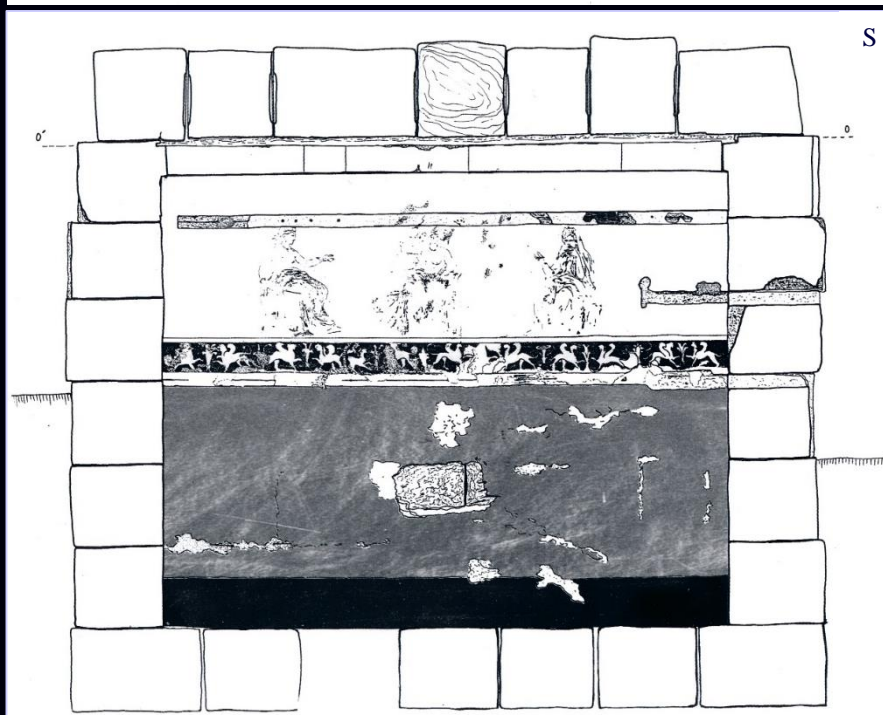
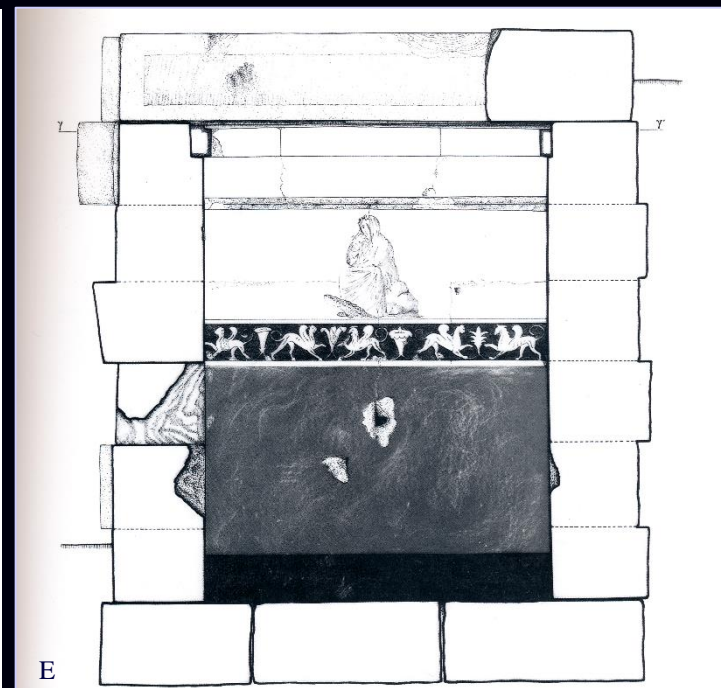
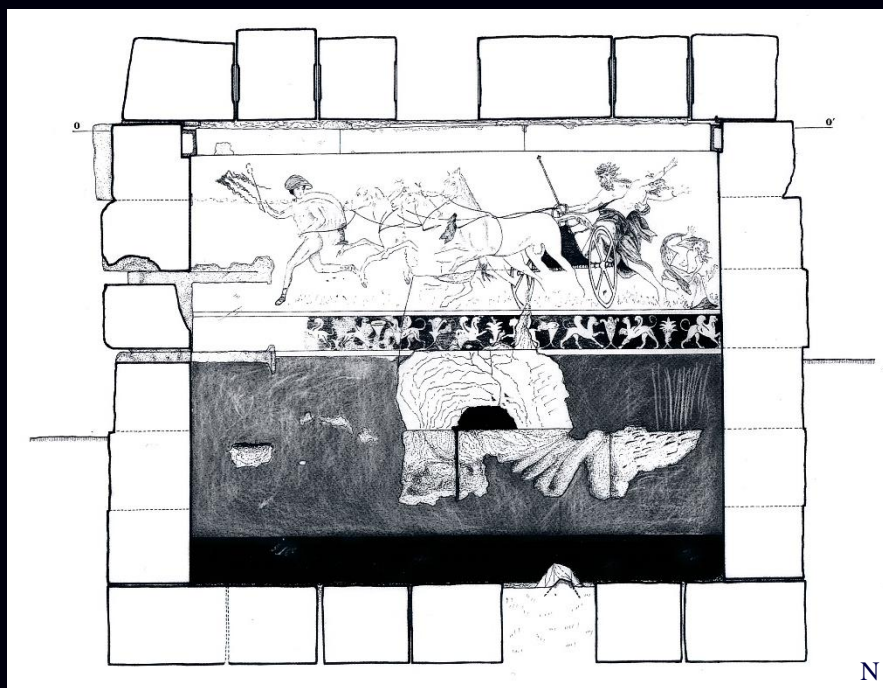




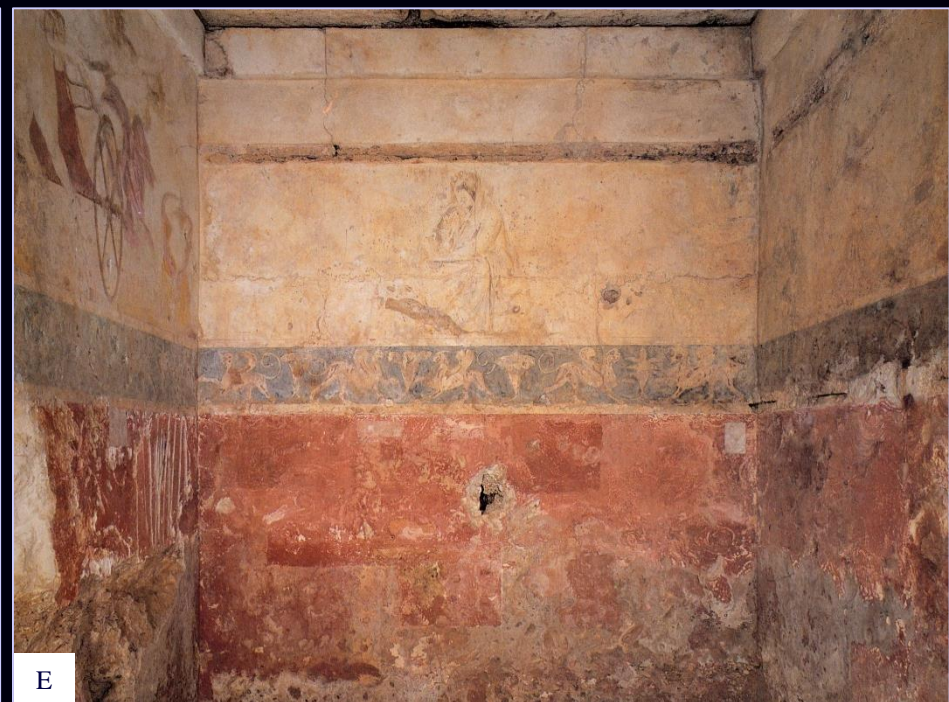




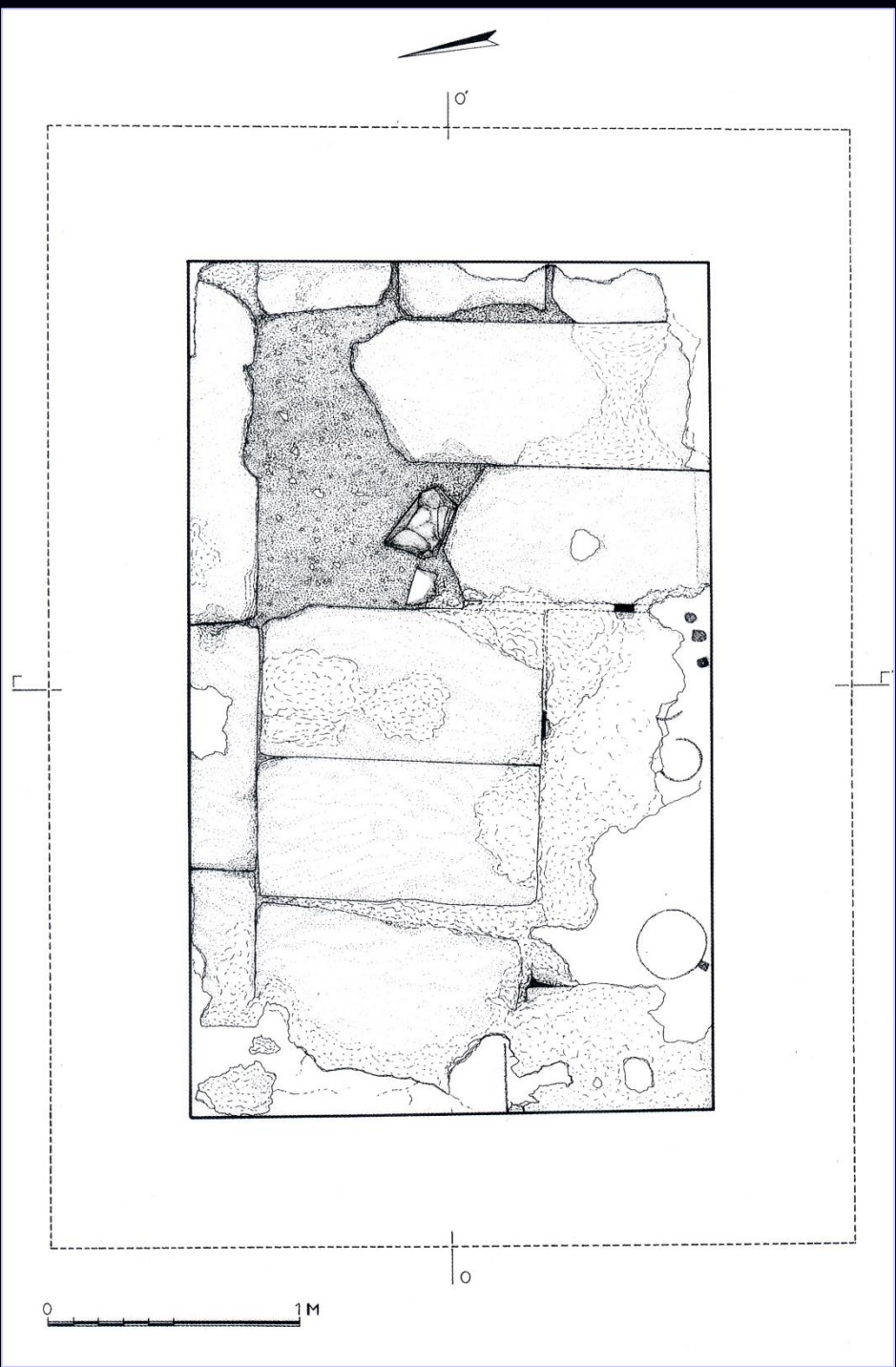
















*Hymne homérique à Déméter, 1-36 :*

*Je commence le chant de Déméter [...], ses cheveux sont beaux et fines sont les chevilles de sa fille qu'Aidoneus a brutalement enlevée. Zeus [...] y consentait. Loin de Déméter [...], elle jouait avec les Océanides et cueillait des fleurs [...] dont ce narcisse, piège qui lui était destiné [...]. Zeus le voulait, Gaia l'a fait pour plaire au Maître du Large Accueil. Véritable merveille, tous frémissaient en le voyant [...]. Quand elle l'aperçut, elle fut émerveillée et tendit les deux mains pour attraper ce beau cadeau. Le sol s'ouvrit [...] et le Maître du Large Accueil [...] en surgit avec ses chevaux immortels puis l'enleva contre son gré sur son char doré. Elle pleurait et criait à pleine voix. Elle appelait son père, le Cronide [...]. Cependant personne parmi les dieux ou les hommes n'entendit sa voix [...]. Seule la fille de Persée l'entendit [...] ainsi qu'Hélios [...]. La jeune fille appelait son père, le Cronide mais lui recevait des offrandes dans un temple bien loin de tous les dieux [...]. C'était suivant la volonté de Zeus que le frère de son père [...] l'enlevait sur ses chevaux immortels. Tant qu'elle put voir la terre, le ciel étoilé, la mer poissonneuse et les rayons du soleil, elle avait espoir de retrouver sa mère aimante et l'assemblée des dieux.*

























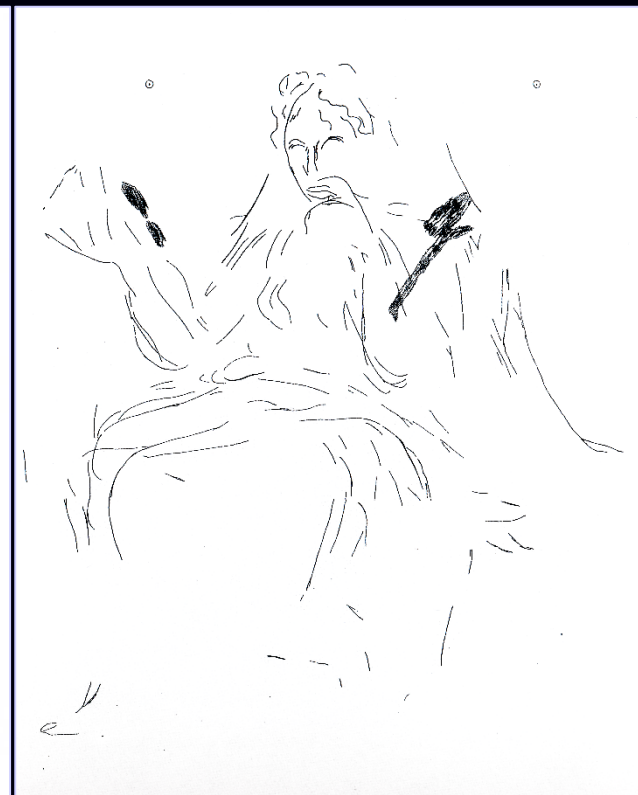
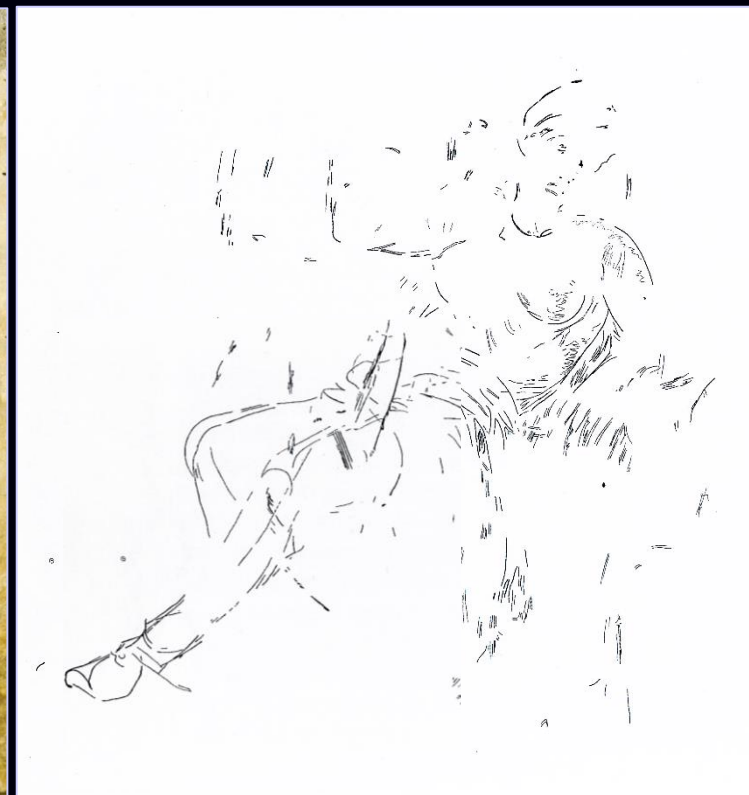














Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, XXXV, § 108-110 :

*Je me dois maintenant de parler de Nicomachos, fils et élève d'Aristidès. Il a peint un enlèvement de Proserpine, tableau (tabula) qui se trouvait au Capitole, dans le sanctuaire de Minerve, au-dessus du temple de la Jeunesse. Au Capitole toujours, il y avait un autre tableau (« quam » renvoyant à « tabula ») de sa main, installé là par le général Plancus, qui représentait une Victoire s'élevant dans les airs sur un quadriges. C'est lui qui le premier coiffa Ulysse d'un pilos. Il a aussi peint Apollon avec Diane, la Mère des dieux assise sur un lion, le célèbre tableau des Bacchantes surprises par des Satyres et une Scylla qui est maintenant à Rome, dans le temple de la Paix.*

*Personne ne fut plus rapide que lui dans l'art de peindre. On raconte qu'il avait passé un marché avec Aristrate, le tyran de Sicyone, de décorer, dans un délai imparti, le monument qu'Aristrate consacrait au poète Téléstès. Il y est parvenu peu de jours avant le terme. Le tyran, contrarié, aurait voulu le punir mais en ce peu de temps, Nicomachos avait fourni un travail d'une qualité égale à la rapidité avec laquelle il l'avait exécuté.*

*Il eut pour élèves son frère Aristos, son fils Aristidès et Philoxénos d'Érétrie. Ce dernier a peint pour le roi Cassandre (=> après 309 A.C.N. ?) un tableau (tabula) sans égal qui représentait une bataille d'Alexandre contre Darius. Il a aussi réalisé un tableautin sur lequel trois Silènes festoient.*

*Inspiré par la rapidité à peindre de son maître, il a également mis au point une manière de peindre plus rapide (breviores) et concise / nécessitant peu de traits (compendiarias : plus court, abrégé).*





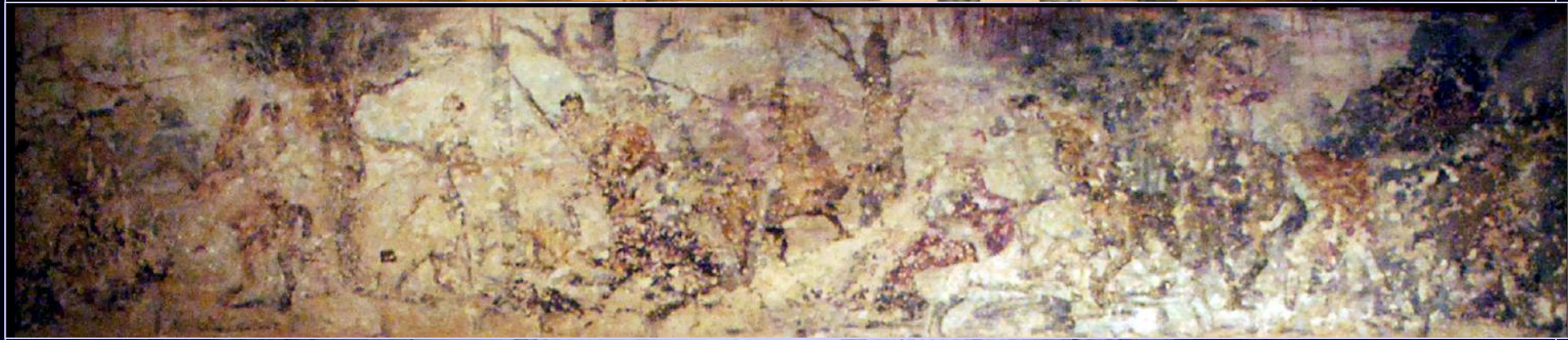
Mosaïque romaine en *opus vermiculatum*,

Fin du II<sup>e</sup> siècle A.C.N., probablement inspirée d'un original peint par Philxénos d'Erétrie  
copie *in situ* à Pompéi, Maison du Faune / original conservé à Naples, Museo Archeologico Nazionale











« *Epouser Hadès* », *l'espoir après la mort d'une jeune femme*

Sophocle, *Antigone*, 805-816 :

Antigone sur le point de se laisser enterrer vivante :

*Regardez, citoyens de ma patrie, je m'avance sur mon dernier chemin et je vois mon dernier soleil.  
Hadès, qui endort toute vie, m'emmène encore vivante sur les bords de l'Achéron, privée du mariage*  
(οὐθ' ὕμεναίων ἔγκληρον) *et de l'hymne nuptial chanté à la mariée* (οὔτ' ἐπινύμφειός πώ μέ τις ὕμνος ὕμνησεν), *je me marierai sur l'Achéron* (Ἀχέροντι νυμφεύσω).

Euripide, *Oreste*, 1109 :

Pylade, à propos d'Hélène qu'il projette d'assassiner car elle l'empêche d'hériter de son oncle Ménélas :

*Mais bientôt elle n'en jouira plus car c'est Hadès qu'elle aura pris pour époux !*

(Ἄϊδην νυμφίον κεκτημένη)

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 460-461 :

Agamemnon, à propos de sa fille Iphigénie qu'il sait devoir sacrifier prochainement :

*Cette malheureuse vierge* (παρθένον) – *vierge ? Je pense qu'Hadès l'épousera bientôt !*

(Ἄϊδης [...] νυμφεύσει)

Epigramme funéraire attribuée à Léonidas de Tarente = *Anthologie Palatine*, VII, 13 :

*Vierge au doux chant* (Παρθενικὰν νεαοιδὸν), *abeille qui butine les fleurs, Erinné, protégée des Muses,*  
*Hadès l'a enlevée pour en faire son épouse* (Ἄϊδης εἰς ὕμέναιον ἀνάρπασεν).

*Cette enfant a dit avec raison et bon sens : « Hadès, tu n'es qu'un sale convoiteur* (βάσκανός) *! »*

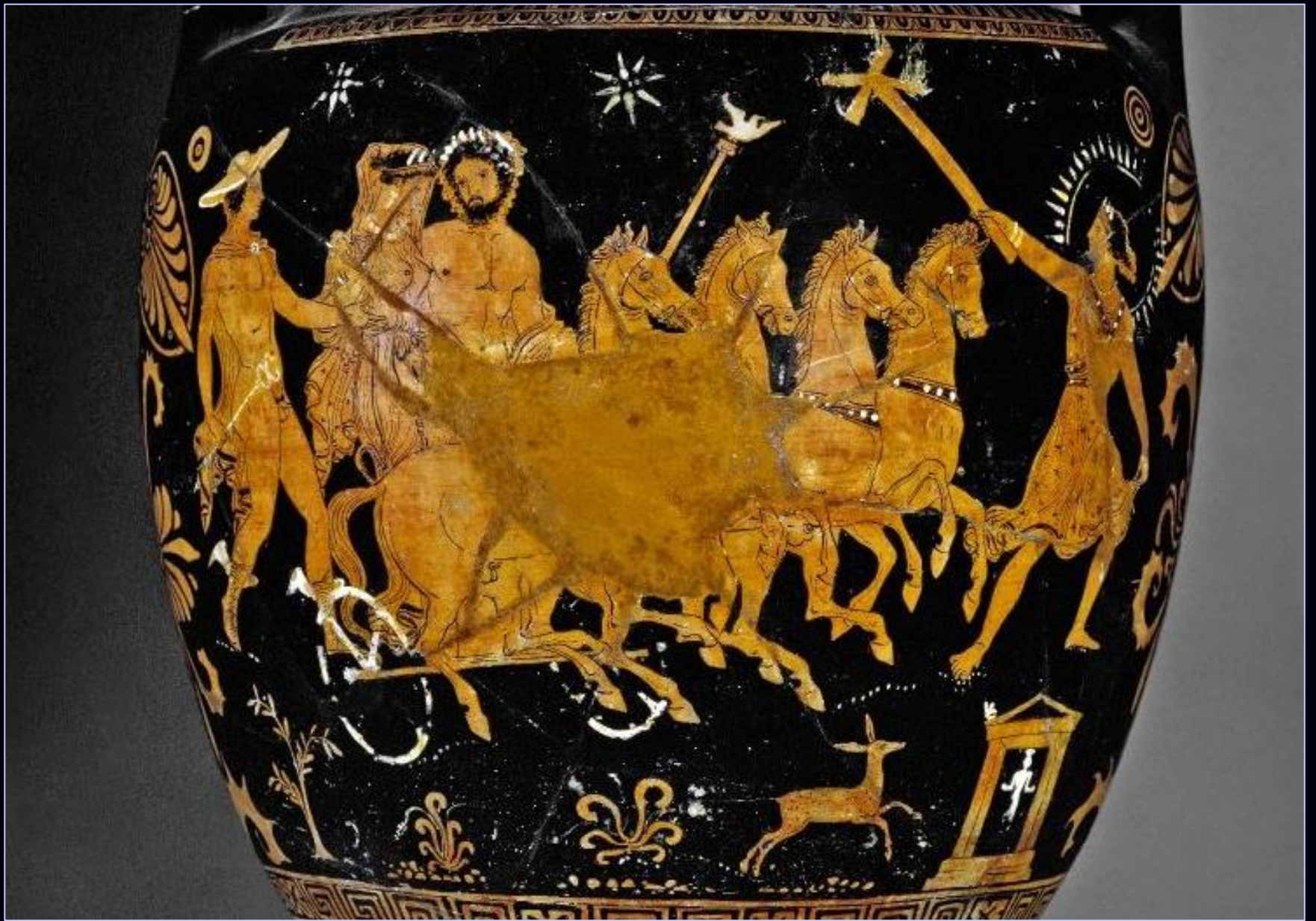




Fragments d'un lécythe attiques à figures rouges,  
 provient d'Eleusis, ca 450-430 A.C.N.,  
 Eleusis, Musée Archéologique, 624 / 1244 / 1804







Cratère à volutes apulien à figures rouges,  
Peintre de l'Ilioupersis, ca 370-350 A.C.N.,  
Londres, British Museum, F 277





Cratère à volutes apulien à figures rouges,  
Peintre de Darius, ca 340-320 A.C.N.,  
Berlin, Staatliche Museen, 1984.40





Cratère à volutes apulien à figures rouges,  
Entourage du Peintre du Louvre K 67, ca 330-310 A.C.N.,  
Atami, Museum of Art, 1729





Lekané campanienne à figures rouges,  
Peintre des Duels, ca 320-310 A.C.N.,  
Lugano, collection privée





Lekané campanienne à figures rouges,  
Peintre des Duels, ca 320-310 A.C.N.,  
Lugano, collection privée

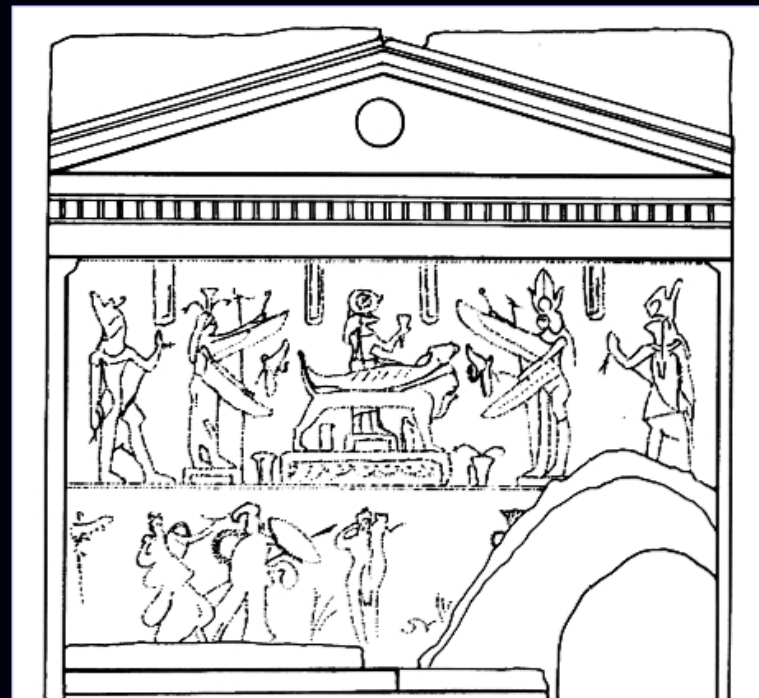
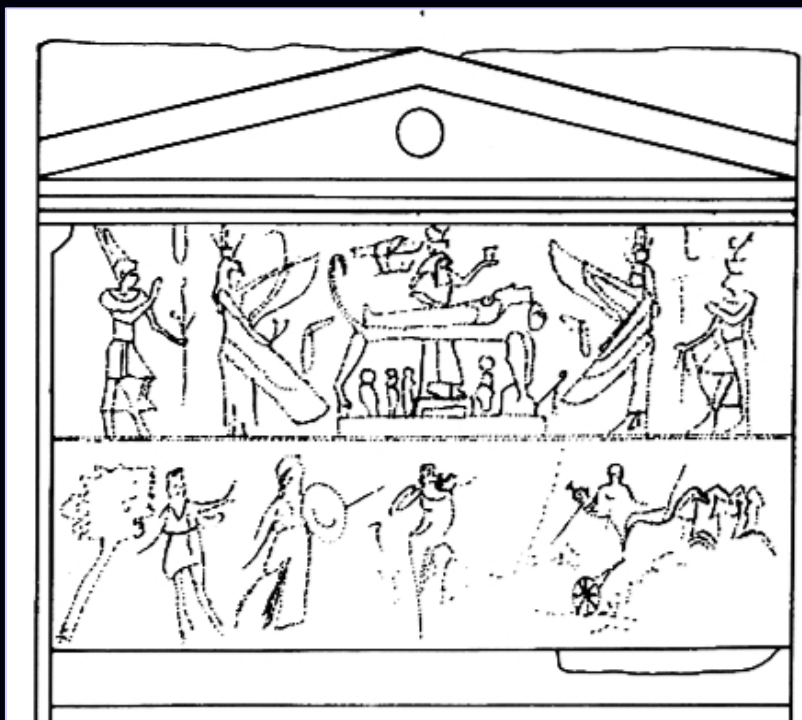




Sarcophage romain en marbre  
dit *Sarcophage de Proserpine*,  
Fin du II<sup>e</sup> siècle P.C.N.,  
Aix-la-Chapelle,  
Aachener Domschatzkammer



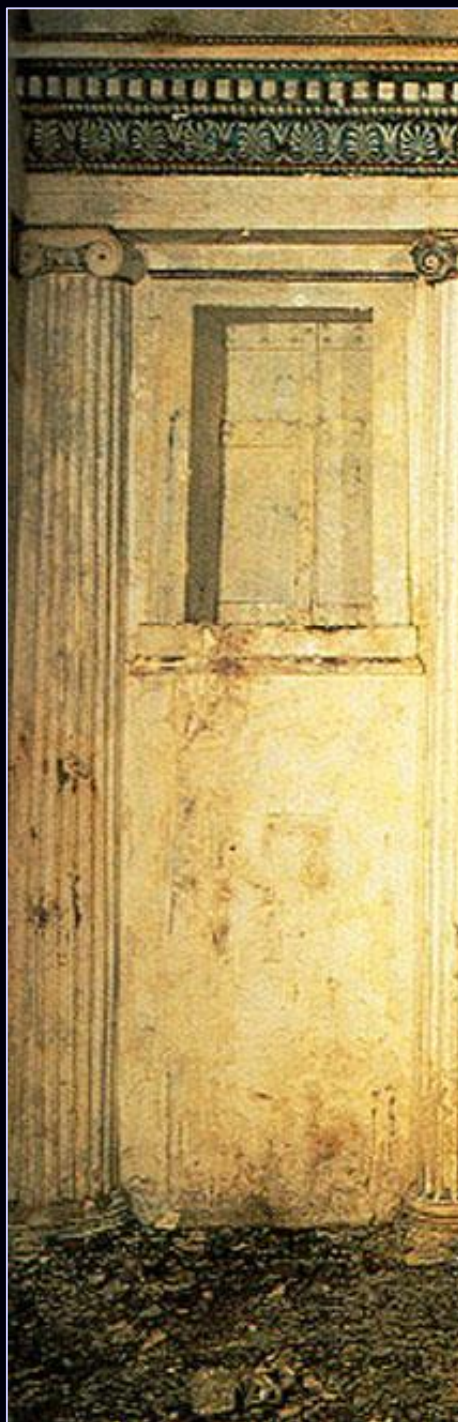




























[www.theamphipolistomb.com](http://www.theamphipolistomb.com)







## *Quelques références bibliographiques*

Pierre BRULÉ & Raymond DESCAT (dir.), *Le monde grec aux temps classiques*, tome II, *Le IV<sup>e</sup> siècle*, Paris 2004 (plus particulièrement pp. 197-202 : « La dynastie argéade »).

Stella DROUGOU, *Vergina. On the tracks of the Macedonian Kings*  
in Panos VALAVANIS (dir.), *Great Moments in Greek Archaeology*, Athènes 2007, pp. 256-271.

Manolis ANDRONIKOS, *Vergina : The Royal Tombs and the Ancient City*, Athènes 1984 ;  
Manolis ANDRONIKOS (posthume), *Vergina II : The Tomb of Persephone*, Athènes 1994.

Sophie DESCAMPS-LEQUIME (dir.), *Peinture et couleur dans le monde grec antique* (actes de colloque, Paris, Musée du Louvre, 10 et 27 mars 2004), Paris 2007.

Haraclia BRECOULAKI, *La peinture funéraire de Macédoine. Emploi et fonctions de la couleur. IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.*, Paris 2006 (plus particulièrement pp. 77-100 : « 2. Grand Tumulus / Tombe de Perséphone »).

Ruth LINDNER, *Der Raub der Persephone in der antiken Kunst*, Würzburg 1984.

Anne-Marie GUIMIER-SORBETS & Mervat SIEF EL-DIN, *Les deux tombes de Perséphone dans la nécropole de Kom el-Chougafa à Alexandrie*, BCH 121 (1997), pp. 355-410.